



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

1er novembre 2014

Homélie

Messe de la Toussaint, à la Cathédrale de Sion

[Ap 7, 2-14 – 1 Jn 3, 1-3 – Mt 5, 1-12](#)

Frères et sœurs, chers amis,

La Toussaint est une si belle fête ! Une grande fête. Pas seulement celle d'un h. ou d'une f. souvent méconnu ou ignoré de son vivant (cf. Ste Thérèse de l'Enfant Jésus) puis universellement (re)connu. C'est la fête d'une multitude, dont l'Apocalypse dit qu'elle est « foule immense que nul ne peut dénombrer, foule de toutes nations, races, peuples et langues. » (v. 7). On reconnaît dans cette multitude la famille des saints, décrite de façon classique « debout devant le trône et devant l'Agneau en vêtements blancs, des palmes à la main » (v. ) Ce sont des saints anonymes. S'ils ne sont pas aujourd'hui universellement reconnus, ils n'en demeurent pas moins des saints ETERNELLEMENT reconnus. C'est-à-dire reconnus saints pour l'éternité par Dieu qui ne cesse de leur murmurer : « *Chaque fois que vous avez cela à un ce ces petits, c'est à moi....* » (Mt 25)

La fête de la Toussaint est toute éclairée par l'Evangile des Béatitudes qui est un vrai programme de bonheur. C'est donc parfaitement approprié de dire qu'il y a un vrai bonheur à être saint. La question est : Qu'est-ce qu'être saint ?

Qu'est-ce que la sainteté ?

Et comment devenir saint ?

Pour faire bref, on peut dire que la sainteté c'est le rêve, le projet de Dieu pour chaque être humain. A l'origine nous sommes créés à l'image et ressemblance de Dieu (le seul Saint). Puis il y a eu malheureusement cette cassure du péché qui a tout abîmé. Au terme nous sommes appelés à être configurés à l'image sainte du Fils, quand nous aurons atteint notre stature d'homme parfait qui réalise la plénitude du Xt. (cf. Eph 4, 13)

Devenir saint, c'est faire ce parcours de l'image perdue de la création à l'image retrouvée de la configuration.

Prenons, dans notre industrie humaine, une image, (elle est peut-être un peu boiteuse, alors chacun la rectifiera). L'ingénieur inventeur réalise d'abord un prototype qui deviendra un repère pour du travail en série. Au fur et à mesure de la fabrication des pièces, celles-ci seront travaillées, limées, rabotées, ajustées,... pour les rendre conformes à l'exemplaire typique, au prototype.

Le Prototype, c'est le Christ ; l'homme parfaitement achevé. [D. de l'éternité et homme en Jésus.]

- Nous avons été moulés dans l'exemplaire parfait : le Xt, mais l'image s'est déformée en nous.
- Notre vie terrestre = un tps d'ajustement au prototype.

Il est donc important et urgent de connaître le Xt.

Se mettre à l'écoute des Béatitudes, c'est les accueillir comme "instruments" de notre ajustement à la vie du Xt.

- Certains ont besoin d'un coup de lime : *Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés,*
- D'autres doivent être rabotés plus longuement : *Heureux les pauvres de cœur, le Roy. des Cieux est à eux.*
- A un moment ou à l'autre de notre vie, c'est telle ou telle autre béatitude qui nous parle : *Heureux les affamés et assoiffés de justice, ils seront rassasiés.*

Pour nous, comme pour une pièce usinée, l'essentiel du travail consiste à laisser l'artisan opérer : *Heureux les doux, ... les miséricordieux ... les cœurs purs*. Je n'y arriverai jamais par moi-même, pense-t-on. A raison d'ailleurs, puisque ce n'est pas notre œuvre, mais l'œuvre de Dieu en nous !

Si Dieu avait attendu que les hommes soient saints pour les aimer et venir à eux, il attendrait toujours ; il n'y aurait pas de fête de Toussaint. *Mais la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Xt, alors que ns étions encore pécheurs est mort pour nous*. (Rm 5, 8) « *Voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés. Il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu –et nous le sommes.* » (1Jn 3,1)

La Sainteté c'est donc cela : c'est le Xt qui vient gratuitement mettre au-dedans de nous sa vie, sa présence, son amour.

Il nous faut contempler dans l'Évangile Jésus doux, miséricordieux, artisan de paix, pur d'intention, de cœur, persécuté pour la justice.

Et c'est dans la mesure où nous nous laissons toucher par Jésus, que lui et son Père peuvent venir faire leur demeure en nous. Alors nous pouvons commencer à vivre humblement les Béatitudes. « *Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons, lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.* » (v.3) Ce que les saints de ce jour ont compris puis commencé à vivre sur terre et dont ils ne cessent de vivre pleinement désormais au Ciel.

+Jean-Marie Lovey  
Evêque de Sion